

LE MARTYRE D'UNE MERE TROISIEME PARTIE

(suite.) 1 IV

LA BAMBOULA

C'est moi le maître de l'habitation, dit-on, et on m'a enlevé ma fille. — C'est bien cela, — fit l'homme, avec une grimace satisfaite, — c'est bien cela. Je me doutais bien que ce paquet là, c'était une femme. Et si je vous dis où elle se trouve, que me donneriez-vous ? Parce que l'on dit c'est ça, avant, et après, on ne s'en souvient plus.

— Tu auras ce que tu voudras, — répliqua vivement le comte.

— Je veux deux mille francs d'abord, et ensuite je veux encore autre chose, mais je vous le dirai tout à l'heure, quand j'aurai parlé.

M. de Valverde étendit la main :

— Je te jure sur mon honneur que tu auras tes deux mille francs en te présentant aux Pamplemousses.

— Bien ! — fit l'homme, — c'est entendu. Alors, vous allez me suivre, et vous entrerez avant moi. Même, vous me défendez contre l'autre, s'il lui prenait fantaisie de recommencer le même coup. Oh ! ce n'est pas loin. On a dû caser la dame à l'abri dans cette maison.

Et de son bâton, il désignait l'enseigne de la Liberté, qui s'apercevait à une certaine distance.

Jupiter et M. de Valverde avaient mis pied à terre, suivis d'Henry et de Fairbank.

Et précédés par l'homme qui n'avancait qu'avec une précaution extrême, ils entraient tous à la taverne de la Liberté.

Dame Carita était sur pied, aimable et souriante.

Mais cette amabilité et ces sourires cessèrent lorsqu'elle aperçut Barnabé Heuser.

Ce fut lui qui porta la parole.

Il prit un revolver à la ceinture de Philip Fairbank, et lentement :

— Ecoute, Carita, si tu ne veux pas nous ouvrir les portes, si tu ne veux pas nous dire où est la demoiselle, je te jure sur l'honneur ! que je te casse la tête comme à une calebasse vide ! Tandis que si tu veux bien prendre parti pour le gentleman, dont on a enlevé la fille. Comme je te toucherai une bonne récompense, je la partagerai avec toi.

Le visage plissé de Carita prit une expression de contrariété.

— Mais, dit-elle, — chercher ! Vous pouvez chercher, rien ne vous en empêche. Je ne sais que vous à dit Bar Heuser, je n'ai pas entendu parler de jeune fille.

M. de Valverde voyait bien que l'argent devait être souverain maître en cette circonstance.

— J'ai promis deux mille francs à cette femme, — dit-il à Carita, — je double la somme si mon enfant m'est à l'instant rendue.

Carita eut cette fois un mouvement de tête révélant son mécontentement. Evidemment, elle avait touché d'une première main comme recéleuse ; elle eût bien désiré, d'un autre côté, palper la forte prime offerte par M. de Valverde. Elle ouvrit donc les portes pour témoigner tout au moins de sa bonne volonté. On eut beau fouiller en compagnie de Spring les trois salles de la Liberté, la chambre de Carita, les caveaux,

les bâtiments adjacents, il fut impossible de trouver une trace quelconque de la présence de la pauvre Laura.

La jeune fille avait disparu.

SAN-LORENZO

Laissant le père désespéré, ainsi qu'Henry, fouiller inutilement la Liberté, et chercher tout au moins un indice, c'est aux pas de Mlle de Valverde que nous allons nous attacher. Aux Pamplemousses, le long du jour, Laura était occupée à ne rien faire, ainsi que les jeunes filles créoles passent en général leur temps. C'était Zine elle-même qui était venue lui demander permission de la bamboula, et elle l'avait accordée aussitôt, ne refusant jamais rien à ses serviteurs.

Appuyée sur le balustre, elle les regardait distraitemment se livrer à leurs ébats, songeant au bonheur qu'elle allait éprouver à revoir le cher M. Fairbank qu'elle aimait de tout son cœur ; n'aimait-elle pas tout ce qui touchait à son bien-aimé ! Cependant les moustiques devenaient gênants.

Elle voulut rentrer dans sa chambre pour prendre un voile et se protéger contre leur piqure. Au moment où elle quitta le verandah, la fenêtre se referma brusquement, et elle se trouva en présence de l'un des hommes auxquels, sur ses instances, son père avait accordé l'hospitalité. Elle n'eut pas le temps de crier, un voile épais s'abattait sur sa tête, tandis que les liens paralysaient tous ses mouvements.

On l'emportait dans une course rapide, on lui faisait traverser la rivière, enfin on l'asseyait sur une mule et les hommes qui l'enlevaient se mettaient en route en pressant le train de la bête et en la suivant d'un pas accéléré. Toute cette scène s'était exécutée sans un mot, et pour dire, sans le moindre bruit. A maintes reprises, le saisissement, la frayeur avaient failli avoir raison de la résistance nerveuse de Laura, plusieurs fois elle avait été sur le point de perdre connaissance. Mais elle s'était énergiquement roidie, faisant appel à tout son courage. Sa pensée courait à son fiancé. Il allait arriver, ainsi que son père, et tous deux se précipiteraient à sa poursuite.

C'est alors, qu'insensiblement, au prix de mille efforts avec une infatigable patience, elle parvint à dégager son bras et atteindre son mouchoir de poche. Cela fait, elle poussa un cri, tout comme si réellement elle se trouvait mal.

Farjot fut lui-même dupe de cette ruse.

— Double brute, dit-il à son ami Courtade, tu l'auras trop serrée, la voilà qui se pâme, la pauvre petite chatte. C'est que ça n'est pas nécessaire de lui faire tourner de l'œil.

Valentin Courtade, avec un grognement avait desserré les foulards qui enveloppaient le visage de Laura. Elle avait la bouche libre. De ses petites dents, elle parvint alors à couper un petit morceau de son mouchoir, et le laissa tomber sur la route. De la même façon elle en jeta plusieurs autres. Personne, du reste, ne s'était aperçu de sa ruse, Isidore Farjot avait même répété à diverses reprises : Elle est sage comme un image.

C'est ainsi que l'on était arrivé à la station de Bienvenue et que l'on avait descendu Laura, la portant dans l'une des salles de la Liberté.

Mais au moment où le colosse l'enlevait du bât de la mule pour la prendre dans ses bras, une voix avait frappé son oreille.

Un homme avait demandé : — Est ce fait !

Laura fouillait dans ses souvenirs, elle se demandait où elle avait entendu déjà ce timbre bref, net. Elle ne pouvait se le rappeler ; elle le connaissait cependant, elle en était certaine. Mais l'un des hommes vint précipitamment dire quelques mots à l'oreille de celui qui attendait la petite troupe. Alors ce furent des conciliabules, on chuchotait, l'homme dont elle avait reconnu la voix, sans pouvoir la préciser semblait donner des ordres à voix basse. Enfin, une détermination fut prise. Le colosse enleva de nouveau Laura dans ses bras et la porta jusqu'à une autre mule que l'on tenait en main devant la porte Laura, à la rapidité de son allure, reconnut bien vite que ce n'était pas la même monture. Pourquoi ce départ précipité ? Evidemment on était à la poursuite des ravisseurs. Laura recommanda son âme à Dieu, lui demandant sa prompte délivrance. Puis elle s'évanouit. Elle ne s'était pas trompée. Les ravisseurs venaient d'être prévenus qu'on leur donnait la chasse.

Courniol, qui accompagnait Prospero et les deux bandits, avait été laissé en arrière garde, pour reconnaître de l'autre côté de la rivière, les dispositions qui seraient prises par M. Valverde et ses compagnons. Et il avait vu de loin les préparatifs du radeau, les chevaux que l'on amenait sur la berge. Il accourait aussitôt, ayant tout au plus une heure d'avance sur les cavaliers.

A cette nouvelle, Prospero avait préféré les plus épouvantables blasphèmes. Au plus vite, il fallait déguerpir, se jeter en plein territoire brésilien, au lieu de demeurer sur la frontière, au milieu d'un centre minier où se trouvaient nombre de Français qui pourraient peut-être prêter main forte à un compatriote. En tout cas, on ne savait pas ce qui pouvait arriver. En quelques secondes Prospero et le vicomte de Morency se consultèrent. Il fallait une autre mule. Un mineur réveillé en sursaut prêta la sienne pour un large prix. Et en route. Cette fois le vicomte et le professeur accompagnaient l'expédition.

Le premier plan des ravisseurs avait été d'emmener Laura chez un bandit qui vivait non loin des Pamplemousses, ensuite d'attirer le comte et Henry dans un piège et de les assassiner. La chaude poursuite dont ils étaient l'objet ne leur permit pas de réviser ce plan. La petite troupe était arrivée à un endroit où le chemin faisait un coudé, sur la gauche les broussailles laissaient voir un mur en pisé, qui s'étendait au loin, droit sans une courbe se perdant au milieu des bois. On eût dit un parc immense.

Un aboi prolongé qui se fit entendre dans le lointain fit tréssaillir les cavaliers, ce cri leur apprenait qu'on était sur leur piste. Le mépris s'approcha de Jules Dréan et à mots entrecoupés, il expliqua quelque chose au vicomte, sans doute c'était épouvantable car sa physiologie exprimait l'horreur, et à diverses reprises il secoua négativement la tête.

— Il n'y a que ce moyen-là, dépendant insista Prospero, et c'est au plus vite que nous devons nous décider.

— Faites comme vous l'entendez, finit par répondre le vicomte, après une dernière hésitation.

Nous allons savoir tout à l'heure quel épouvantable projet avait germé dans l'esprit infernal du mépris.

(à continuer)

LIVRES pour les ECOLES FRANCAISES.

Primaire-Français et Anglais Premier Livre-Français et Anglais

A vendre en gros et en détail —PAR—

GEO. CARTER & Cie., Ch'town, Libraires Sept. 12

THE GOLDEN WEST invites your attention Fabulous fortunes have been made by judicious investments in gold mining stocks, Send a stamp for full particulars about Cripple Creek gold camp (near Pike's Peak) and full particulars; about our company. Address: Fikes' Perik Mining & Real Estate Company (Incorporated), Denver, Colo.

BE IN THE SWIM! Get a pair of Cuff or Lapel Buttons. Pictures of your political leader lithographed thereon. Mention the ones wanted. Laurier or Bowell. Price 25cts. postpaid. Address: L'Impartial Printing Office Tignish, P. E. Island

THE BEAUTIFUL ROCKIES They contain the Grandest scenery and the Richest Gold Mines in the known World.

For unknown wealth in fabulously rich mines of gold and silver and sparkling precious gem stones, not to mention the lovely scenery, our own Rocky Mountains excel any region on earth. The Illustrated Weekly, of Denver, Colorado, (founded 1890) illustrates the choicest scenery each week and tells all about the wonderful West. Also, true stories of love and adventure. This big family paper, containing eight large pages, fifty six columns, will be sent in trial three months (thirteen weeks) for only ten cent stamps; club of six for a dollar bill. Handsome gold rings set with beautiful Rocky Mountain gems are given free as premiums. Address as above and mention the Impartial when you write.

IT'S FREE! Do not fail to send for a free sample copy of the WEEKLY GLOBE, box 540, Denver Colorado; an illustrated home and family paper, devoted to temperance, pure Western stories, mining news etc. Fifty cents per year. Send to day.

UNE MONTE EN OR \$7.50 MASSIF DOUBLE POUR \$7.50.



Vous enverrons, la meilleure montre qui ait jamais été offerte à ce bas prix. La montre est en OR DOUBLE DE 14 KARATS et referme un MAGNIQUE MOUVEMENT AMERICAIN EN NICKEL; elle est garantie pour 20 ans. La montre est parfaite et bien réglée. Elle a l'apparence d'une montre de \$50. Examinez la au bureau d'express, et si elle est telle que nous la représentons, et si vous croyez que c'est un marché, payez à l'agent d'express \$7.50 (prix de gros) et les frais de transport.

Si elle ne vous plaît pas, ne la prenez pas. Nous croyons aux ventes rapides et considérables à peu de profit. Nous ne vendons que de bonnes montres, pas de camelotte. Adresse: THE UNIVERSAL WATCH & JEWELRY MANUFACTURING CO., Dept. 125 508 Schiller Theatre, Chicago, Ills. Demandez notre catalogue gratis.



CAN I OBTAIN A PATENT? For a prompt answer and an honest opinion, write to MUNN & CO., who have had nearly fifty years' experience in the patent business. Communications strictly confidential. A Handbook of Information concerning Patents and how to obtain them sent free. Also a catalogue of mechanical and scientific books sent free. Patents taken through Munn & Co. receive special notice in the Scientific American, and thus are brought widely before the public with least delay, and at the lowest cost. This edition, revised and enlarged, is the largest circulation of any scientific work in the world. \$3 a year. Sample copies sent free. First editions, in color, and other copies of new books, with plans, enabling builders to show the latest designs and secure contracts. Address MUNN & CO., New York, 363 Broadway.

MAGASIN POPULAIRE

L'endroit le plus populaire et où vous trouverez le plus de satisfaction est à notre magasin. Nous tenons toujours en mains: Farine, Melasse, Sucre, Thé, qualité extra, Huile la meilleure, Marchandises Sèches, Bottes et Souliers, Groceries, Clous, Poeles, Habillements, etc.

le tout vendus à bas prix pour paiement comptant.

Nous avons aussi Coton, Indiennes, Casques de pelleterie, Drap, etc.

Le plus haut prix payé pour les produits.

Nous prenons du bois de corde en échange pour nos marchandises. J. B. GAUDET Gérant

St Louis, Dec 5 '95

YOU MAY BUY a watch or article of jewelry at a less price than we can supply you, but the

is are they as good, and then having ordered and paid the duty it is not always easy to return and exchange—Not so with us as it's only a short distance to Charlottetown if your order is not exactly as you wish. And mail orders to us can be answered the same day received.

E. W. TAYLOR CAMERON BLOCK

PAY UP YOUR ACCOUNT!

We have sent out nearly all our accounts and customers who are indebted to us are reminded that the shipping time is nearly over, and payments must be brought along at once as the bills will not be allowed to stand over for another year.

OATS WANTED!

at highest market price, and after Dec 1st if the weather is cold, we will be buying

GEESE, DUCKS, TURKEYS and CHICKENS.

BENJ. ROGERS Alberton Headquarters.

COUPON DE PRIME :

AUX LECTEURS DE CE JOURNAL

Détachez ce coupon et renettez le avec 9cts, en timbres-postes, pour chaque volume désiré, ou 26cts pour 3 volumes au choix, parmi les ouvrages nommés sur ce coupon, au bureau de ce journal! et vous recevrez les numéros demandés franco par la poste dans les huit jours qui suivront votre envoi. Ecrivez votre nom et adresse très lisiblement, et désignez les ouvrages désirés par numéro seulement.

NOM..... ADRESSE..... OUVRAGES DESIRES: NOS.....

LIVRES OFFERTS

- 1 Mon oncle et mon curé. 2 L'amoureux de la préfète. 3 Martyr de l'amour. 2 la roche qui pleure. 5 Le remords d'un faussaire. 6 Rêves Dorés. 7 Drame de l'hôtel Woronzoff. 8 Les fiancés de Lorette. 9 Le sacrifice d'un fils. 10 Le coureur de dot. 14 Roman d'une jeune fille pauvre. 13 Le roman d'un crime. 14 Trahison vaincu par l'amour. 17 La vengeance du fiancé. 18 Les deux Jeannes. 15 Misérable faussaire. 19 Le martyr d'une mère. 20 La charmeuse.

DECISION JUDICIAIRE CONCERNANT LES JOURNAUX

1o Toute personne qui retire régulièrement un journal du bureau de poste, qu'elle ait souscrit ou non que le journal soit adressé à son nom ou à celui d'un autre, est responsable du paiement.

2o Toute personne qui renvoie un journal, est tenue de payer tous les arrérages qu'elle doit sur abonnement ou autrement l'éditeur peut continuer à le lui envoyer jusqu'à ce qu'elle ait payé. Dans ce cas, l'abonné est tenu de donner en outre le prix de l'abonnement, qu'il ait retiré ou non le journal du bureau de poste.

3o Tout abonné peut être poursuivi pour abonnement dans le district ou le journal est publié lors même qu'il demeurerait à des centaines de lieues de cet endroit.

4o Les tribunaux ont décidé que le fait de refuser de retirer un journal du bureau de poste, ou de changer de résidence et de laisser accumuler les numéros à l'ancienne adresse, constitue une présomption et une preuve prima facie d'intention de fraude.

Your Face



Will be wreathed with a most engaging smile, after you invest in a

White Sewing Machine

EQUIPPED WITH ITS NEW PINCH TENSION, TENSION INDICATOR AND AUTOMATIC TENSION RELEASER, The most complete and useful devices ever added to any sewing machine.

THE WHITE is Durable and Handsomely Built, Of Fine Finish and Perfect Adjustment, Sews ALL Sewable Articles, And will serve and please you up to the full limit of your expectations. ACTIVE DEALERS WANTED in unoccupied territory. Liberal terms. Address, WHITE SEWING MACHINE CO., CLEVELAND, O.